

LE FUTUR DU CLOUD : LA VISION D'ACCENTURE ET MICROSOFT

VOIR LA TRANSCRIPTION

Voix-off : 2020 a été une année charnière dans l'utilisation du Cloud. Cet outil qui existait déjà depuis de nombreuses années a permis de donner un nouvel élan aux entreprises touchées par la crise économique lors de la pandémie.

Laurent Curny : Le Cloud permet de créer des innovations, des nouveaux usages, des nouvelles pratiques, mais également d'avoir une flexibilité et une agilité, la possibilité finalement de consommer à la demande et cette vertu d'augmenter, de faire baisser sa consommation informatique selon les besoins que chaque entreprise peut avoir.

Marc Bousquet : Le Cloud permet tout un tas de choses. D'abord, l'approvisionnement c'est quelques minutes. Ça veut dire qu'on n'a plus cet obstacle, ce ralentissement dû aux machines. On a aussi l'accélération dans le traitement de la donnée. Aujourd'hui, on ne parle que de temps réel. On ne parle plus d'autre chose.

Laurent Curny : Une entreprise qui fait de l'e-commerce, bien évidemment, son site e-commerce va certainement avoir énormément de besoins. Et après les Fêtes, potentiellement, ses besoins en ressources informatiques seront d'autant plus réduits. Et par conséquent, avoir la capacité de pouvoir les diminuer en conséquence est également extrêmement bénéfique.

Voix-off : L'utilisation du Cloud génère de nouvelles utilisations de l'IT. Mais quel est l'impact environnemental de ce nouvel outil ?

Laurent Curny : On va centraliser et contrôler l'ensemble de la production informatique, celle qui vient produire des gaz à effet de serre. En plus, si celle-ci, quand elle est basculée dans un Cloud, est alimentée avec une énergie renouvelable, ça permet bien évidemment d'avoir une production informatique qui devient verte. Et donc, ce green IT devient essentiel et c'est une des missions qu'on s'est donnée.

Marc Bousquet : La génération des data centers qu'on voit chez les géants du Cloud, on va les appeler comme ça, sont à l'état de l'art. Ils font beaucoup de travaux, on l'a vu. C'est même un sujet pour eux d'engagement personnel, collectif, donc de sens pour leur société. Moi, je leur fais confiance.

Voix-off : Réseaux sociaux, streaming, visioconférence... Le Cloud a déjà bouleversé nos vies et celles des entreprises et ce n'est que le début. Que va changer l'arrivée des nouveaux outils tels que l'intelligence artificielle ou la réalité augmentée ?



Laurent Curny : C'est également des technologies autour de l'IA qui sont déployées dans les usines, qui permettent de détecter des produits qui peuvent être défectueux dans les chaînes de production. Utiliser la réalité augmentée pour pouvoir assister grâce à un expert à distance un technicien qui va être sur un site pour pouvoir réparer potentiellement une chaîne de production qui serait défectueuse. Il y a maintenant quelques semaines, on a eu une nouvelle opération avec quinze chirurgiens orthopédistes qui, ensemble, pouvaient partager ce qu'ils voyaient dans leur champ de vision pendant l'opération, qui pouvaient se donner des recommandations, qui avaient un hologramme de l'opération qu'ils avaient à faire, grâce à des lunettes holographiques.

Marc Bousquet : Si on conjugue, aujourd'hui, la puissance et la masse des données, la capacité qu'on a de l'intelligence artificielle contrôlée, monitorée par un humain, c'est très important pour nous : une intelligence artificielle éthique, on peut imaginer que demain, l'intelligence artificielle pourra nous aider au quotidien et pas nous remplacer, mais nous aider encore plus et aider les entreprises.

Laurent Curny : Mais ça peut être également faire de l'analyse de sentiments sur les réseaux sociaux, de l'analyse de la segmentation de différents clients. Ça peut être continuer à essayer de mieux comprendre quels seront les besoins de ces clients demain. Cette capacité à exploiter la donnée grâce à l'intelligence artificielle va continuer à se diffuser.

Marc Bousquet : Ça paraît simple, mais c'est pas si facile à faire. C'était impossible avant le Cloud, ce n'était pas impossible, mais ça demandait beaucoup, beaucoup d'énergie et beaucoup d'argent.

Laurent Curny : Il faut également, idéalement que tout ça, ce soit basé sur les principes forts d'éthique pour s'assurer que la technologie soit au service de l'homme et pas le contraire.